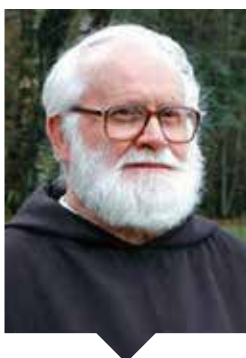


À propos de la guerre en Ukraine

LA DIGNITÉ DU PEUPLE

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Dans la guerre d'invasion dont l'Ukraine est victime depuis le mois de février, le peuple ukrainien se révèle dans toute sa grandeur.

La chute du mur de Berlin, malgré sa force symbolique et ses conséquences pratiques, ne signifia aucunement la fin de la guerre froide. Les grandes puissances ont su tirer assez bien leurs marrons du feu ; mais certains pays tampons, comme l'Ukraine, n'ont cessé d'être tiraillés par les tensions internes héritées de leur histoire passée et récente. Depuis le traité d'Androusovo, en 1667, l'Ukraine est partagée en deux : la partie à l'est du Dniepr dominée par la Russie et celle à gauche par la Pologne. C'est là aussi que se situe la ligne de rupture entre la civilisation occidentale et celle de l'orthodoxie. Annexé par l'URSS en 1922, le pays connut la famine qui fit quatre millions de victimes entre 1929 et 1933. La Deuxième Guerre mondiale causa la mort de huit millions de victimes additionnelles.

LE PRÉSIDENT ZELENSKY

Le pays reste fortement divisé entre une partie de la population désirant conserver son rattachement à la Russie et une autre jalouse de son identité propre. Les tentatives occidentales d'attirer le pays dans le giron de l'OTAN n'étaient pas de nature à plaire à un Vladimir Poutine désireux de conserver le rattachement à la Russie du reste de l'ancienne URSS. Depuis 2004, les élections présidentielles ont donné une alternance allant dans un sens ou dans l'autre, marquée par la révolution orange, en 2004, et celle du Maidan Square en 2013.

Volodymyr Zelensky se fait connaître du peuple ukrainien d'abord en tant qu'acteur dans une émission humoristique ayant comme titre *Le serviteur du peuple*. Puis il se fait élire en 2019 comme président, à la tête d'un parti politique appelé aussi Serviteur du peuple,

l'emportant facilement sur le candidat prorusse Petro Porochenko. Il devient alors l'ennemi à abattre pour Vladimir Poutine, qui est déterminé à tout faire pour empêcher l'Ukraine de basculer dans le camp de l'Europe et de l'OTAN.

Il serait faux cependant de voir dans l'agression actuelle de l'Ukraine par les forces armées de Poutine un conflit entre deux hommes. Lorsqu'un journaliste voulut faire de Zelensky une "icône", celui-ci répondit fermement que l'icône de la résistance ce n'était pas lui, mais le peuple ukrainien. Et, de fait, depuis le début du conflit, ce peuple a montré un courage, une dignité et un savoir-faire peu communs. Quelle que soit l'étendue de la destruction du pays – y compris des hôpitaux et des maisons privées – par les forces militaires russes, c'est le peuple ukrainien qui sortira vainqueur.

Il convient de replacer cet important événement, qui marquera profondément l'histoire du XXI^e siècle, dans un contexte social et même théologique beaucoup plus large. Dans son encyclique *Fratelli tutti*, sur la fraternité et l'amitié sociale, le pape François décrit d'abord les « ombres d'un monde fermé » dans un premier chapitre qui semble une description anticipée de ce qui se passe actuellement en Ukraine. Ce chapitre se termine cependant dans une vision d'espoir et les chapitres suivants tracent la voie pour l'amitié, y compris celle entre les peuples.

LA THÉOLOGIE DU PEUPLE

Le concile Vatican II, dans sa constitution dogmatique sur l'Église, avait substitué à la vision sociologique des siècles précédents une ecclésiologie fondée sur la notion de "Peuple de Dieu". Cette importance du "peuple" fut quelque temps mise comme entre parenthèses dans les documents romains, surtout à partir du synode de 2005. Mais le pape François, formé dans l'école théologique latino-américaine du peuple de Dieu, redonna toute sa place et sa dignité au "peuple". C'est ainsi qu'il n'a cessé d'affirmer qu'aussi bien la synodalité que la collégialité épiscopale qui en est une expression commencent par la responsabilité collective de l'ensemble des membres du peuple fidèle, ce peuple infaillible dans sa foi. Cette dernière encyclique de François montre les conséquences sociales et même politiques de cette approche. On en voit une manifestation dans l'attitude actuelle du peuple ukrainien, plein de courage et de dignité. Ce ne sont pas les armes – ni même les chefs – qui gagnent les guerres. Ce sont les peuples. ■